

Prédication du 30 janvier 2022 1 Corinthiens 13.1-13 « Sans l'amour, je ne suis rien »

Si vous entrez dans la cathédrale St Jean, dans le vieux Lyon, vous pourrez admirer les magnifiques voûtes de ce bel édifice.

Savez-vous cependant que tout cela ne tient plus ou moins... qu'à **une** pierre ? C'est celle qui est au milieu, tout là-haut. La clé de voûte. C'est elle qui tient tout l'édifice. Si on l'enlève, tout s'effondre.



Il y a une clé de voûte comme celle-là dans nos vies, quelque chose qui **donne sens à tout** – notre existence, notre foi, notre vie (y compris d'Église). Quelque chose que nous recherchons tous, souvent confusément, quelque chose dont nous ne pouvons nous passer : **l'amour**.

Voilà de quoi le texte proposé aux Églises aujourd'hui vient nous parler, dans l'une des plus belles pages de la Bible.

Fermez les yeux, ouvrons nos cœurs, écoutons.

Dans ces quelques versets, où Paul décrit aux Corinthiens ce qu'est l'amour, un souffle d'éternité vient souffler dans notre réalité, et nous ouvrir des perspectives extraordinaires.

1 Corinthiens 13.1-13

1 Supposons que je parle les langues des êtres humains et même celles des anges : si je n'ai pas d'amour, je ne suis rien de plus qu'un métal qui résonne ou qu'une cymbale bruyante.

2 Je pourrais transmettre des messages reçus de la part de Dieu, posséder toute la connaissance et comprendre tous les mystères, je pourrais avoir la foi capable de déplacer des montagnes, si je n'ai pas d'amour, je ne suis rien !

3 Je pourrais distribuer tous mes biens aux affamés et même livrer mon corps aux flammes, si je n'ai pas d'amour, cela ne me sert à rien ! //

4 L'amour est patient et bon, il n'est pas envieux, ne se vante pas et n'est pas prétentieux ;

5 l'amour ne fait rien de honteux, n'est pas égoïste, ne s'irrite pas et n'éprouve pas de rancune ;

6 l'amour ne se réjouit pas du mal, il se réjouit de la vérité.

7 En toute circonstance il fait face, il garde la foi, il espère, il persévère.

8 L'amour est éternel ! Les messages reçus de Dieu cesseront un jour, le don de parler en des langues inconnues prendra fin, la connaissance disparaîtra. / (...)

13 Maintenant, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour ; mais la plus grande des trois est l'amour.

1-3 : L'amour, mesure de toutes choses

Peut-être certains d'entre nous, en écoutant ce texte, se sont dit : « c'est le mariage de qui, aujourd'hui ?! ». C'est vrai qu'on lit souvent ce passage dans les mariages, et c'est beau... mais assez décalé par rapport à l'intention originelle de Paul ! Car l'apôtre n'évoque pas ici l'amour « amoureux » (eros), mais l'amour « agape » du prochain, l'amour commandé par Dieu – aime Dieu, aime ton prochain.

Un amour **à vivre d'abord avec nos plus proches prochains**, dans la famille, l'Église – pour rejaillir sur le monde autour.

Pour les premiers destinataires, les chrétiens de Corinthe, ces versets sont un **recadrage**. Car les Corinthiens sont tout feu tout flamme dans leur foi... mais confus, incohérents même ! Dieu les comble de toutes sortes de dons spirituels (de « charismes »), assez extraordinaires : il y a parmi eux des prophètes, on parle des langues inconnues, on reçoit des révélations... mais ils font de ces dons **matière à s'enorgueillir**, se diviser, se critiquer mutuellement...

Alors aux v. 1 à 3, Paul remet les points sur les i : **sans amour véritable, tous ces dons n'ont aucune valeur !** Seul l'amour leur donne sens. Et Paul passe alors en revue plusieurs de ces dons qui font **l'orgueil** des Corinthiens.

En premier lieu, le don de parler « les langues des êtres humains ou même celles des anges » - ce qu'on nomme le parler en langues, et qui sera le sujet du chapitre 14.

Les Corinthiens faisaient de ce don du St Esprit le signe d'une grande spiritualité. Et c'est vrai que c'est une manifestation surnaturelle fascinante, qui a le parfum du Ciel ! ... Mais bien moins que la pratique de l'amour vrai, dit Paul. Sans lui, je peux parler en langues, je suis comme une « cymbale », un instrument au bruit confus. Quel bénéfice pour les autres ?!

Avec la même radicalité, Paul passe ensuite **la prophétie et la connaissance**, qui étaient aussi très prisées à Corinthe, au « contrôle qualité de l'amour ».

La prophétie, c'est-à-dire le don de « transmettre des messages reçus de la part de Dieu » - d'appliquer des paroles bibliques à des situations particulières. Cela plaisait beaucoup à Corinthe où l'on avait la passion de l'art oratoire, où les meilleurs orateurs étaient vénérés comme des footballeurs aujourd'hui. Avantage donc à ceux qui parlaient le mieux dans l'Église... sauf que ce don, comme tous les autres, n'est pas accordé pour faire sa place devant les autres mais pour édifier

l'Église par l'enseignement, l'exhortation et la consolation... **orienté par le souci de l'autre.**

Même chose pour les bonnes capacités de compréhension et les révélations reçues – la « connaissance ».

Quelle connaissance plus importante que la découverte de l'amour, en Jésus-Christ ? On peut trouver le commandement « aime ton prochain comme toi-même » un peu simpliste, et lui préférer d'autres questions théologiques qui challengent davantage l'intellect. Pourtant, c'est sur la mise en pratique de l'amour que Dieu nous attend d'abord !

Paul cite encore **le don de soi, la foi exceptionnelle** de certains... avec la même question sous-jacente : quelle valeur ont ces dons, sans l'amour ?

Cela nous questionne de plusieurs façons : **à quoi évaluons-nous la maturité spirituelle dans notre Église – lorsqu'il s'agit de confier des responsabilités à quelqu'un, notamment ?**

Chaque milieu a ses critères : la présence de dons comme le parler en langues... les connaissances bibliques... le nombre de choses accomplies... la simple disponibilité... la forte personnalité et la capacité à faire entendre sa voix...

Mais tout cela n'est-il pas facilement **trompeur** ? La question à poser avec est : est-ce que cette personne manifeste un amour véritable pour les autres, un amour qui se manifeste par des actes comme ceux décrits ici ?

Le véritable amour agit sans attendre de recevoir quelque chose en retour. Il donne ou se donne gratuitement. Voilà un critère solide, et *salutaire* même, parfois.

Car il y a des gens en effet à qui on « donnerait le bon Dieu sans confession », qui sont attentifs, aimables, attentionnés, toujours serviables... mais ne servent qu'eux-mêmes, et sont parfois **vraiment toxiques**. Ils trouvent dans les Églises, hélas ! un terrain favorable, car bienveillant, et même naïf souvent... ces gens parlent bien, vous flattent et vous entourent pour mieux pour vous utiliser à leur profit. Ils ont beaucoup de dons, mais pas de véritable amour. Un discernement est donc nécessaire pour **ne pas se laisser abuser, enfermer, manipuler par des apparences d'amour.**

Le véritable amour agit sans attendre de recevoir quelque chose en retour. Il donne ou se donne gratuitement. Il laisse l'autre libre, il l'élève...

Satan peut imiter tous les dons de Dieu – sauf celui-là.

Est-ce que je donne, je me donne comme cela – à mes proches, à mon Église ? Ou bien est-ce que j'attends des choses en retour ? Mon don est-il vraiment gratuit ? Examinons nos cœurs, pour nous repentir au besoin devant Dieu, et ainsi apprendre à mieux aimer.

4-7 : ce qu'aimer veut dire

Mais qu'est-ce que ça veut vraiment dire, **aimer** ? Voilà une des questions centrales de notre culture (chansons, films, livres...).

Paul ici ne fait pas de grandes théories, il est concret, **il esquisse un portrait** : celui de **quelqu'un qui aime vraiment**. V. 4 : « l'amour est patient »... dit autrement : « celui ou celle qui aime vraiment est patient, etc ».

Comment sait-on qu'il y a de l'eau dans ce désert ? On peut l'affirmer, le jurer... mais ce n'est qu'en voyant des fleurs pousser qu'on en sera certains : oui, il y a de l'eau.

De même pour l'amour, et partant, pour le Saint-Esprit qui l'inspire ; c'est à la présence de certains actes, de certains « fruits » seulement qu'on sait qu'il est là – pas juste à des paroles, des promesses...

De fait, l'amour n'est pas que romantisme et **sentiments** (même si cela est magnifique et doit être vécu avec bonheur dans le couple). Il n'est pas forcément lié à la sexualité (cf amitié).

L'amour clé de voûte dont Jésus-Christ est le modèle – **inspirant** pour le **couple** comme pour toutes les relations – est fait d'action, de volonté, d'engagement **bien concret dans le don pour le bien de l'autre**.

« Celui qui aime vraiment est patient... » (reste du verset).

Arrêtons-nous un instant sur ce portrait. Sans oublier que c'est d'abord un discours **sur mesure** pour les Corinthiens, qui ont tendance à chercher chacun son propre intérêt au détriment des autres.

Paul commence par deux qualités positives : **patience**, bonté.

Il ne s'agit pas des **qualités personnelles** de patience ou de bonté (il y a des gens plus patients que d'autres ou plus gentils). Paul désigne **ces efforts qu'on peut faire envers d'autres personnes** : supporter quelqu'un longtemps malgré les raisons qu'on peut avoir de le laisser tomber ou de se venger de lui... c'est vraiment de l'amour vrai !

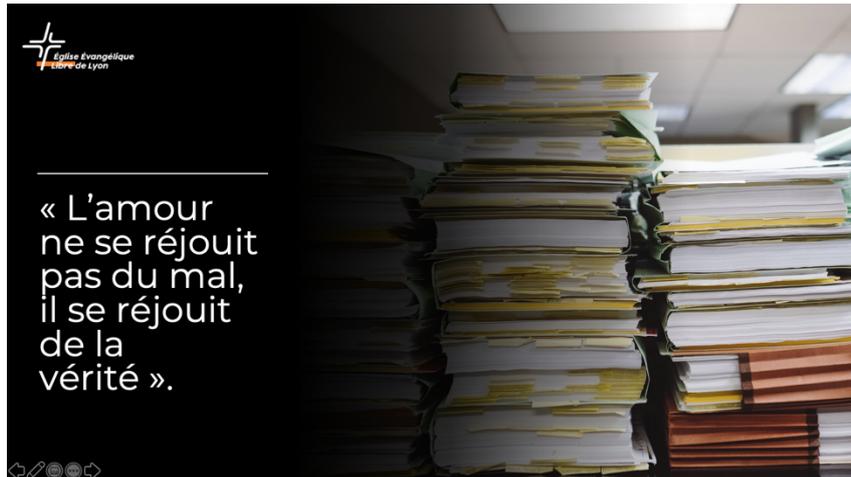
Paul évoque aussi **le choix qu'on peut faire d'agir avec bonté**, de se mettre volontairement au service des autres – surtout quand tout nous pousse à les envoyer bouler !

Difficile, n'est-ce pas ?! Jusqu'où Dieu nous pousse, quand même ! On voit bien qu'il y a là quelque chose qui dépasse nos instincts, **quelque chose qui vient d'en haut – un souffle d'éternité au cœur de nos réalités**.

L'apôtre liste ensuite **8 façons d'agir contradictoires avec l'amour**. On pourrait les résumer en reprenant le principe d'Hippocrate : « premièrement ne pas nuire ». **Aimer c'est aussi éviter de faire du mal à l'autre**.

Là aussi, tout est à comprendre dans **le sens relationnel** : envier *quelqu'un*... En se vantant, en cherchant à attirer le regard des autres, les instrumentaliser. Etre prétentieux : mépriser l'autre. Faire des choses « honteuses », c'est aussi « manquer de considération pour le prochain », ne pas prendre en considération ce qu'il pourrait trouver honteux, choquant...

Le v.6 nous amène à **une profondeur supplémentaire** : « l'amour ne se réjouit pas du mal, il se réjouit de la vérité ».



Autre traduction : « l'amour ne tient pas compte du mal » : **quand on aime quelqu'un, on ne tient pas les comptes de ses fautes, du mal qu'il nous a fait.** On ne garde pas des **dossiers** sur lui, pour les ressortir parfois ! On ne rumine pas, on n'entretient pas le ressentiment, **on ne garde pas rancune.** Attention à **la joie mauvaise** qu'on peut ressentir quand l'autre se plante. Toutes ces attitudes sont incompatibles avec l'amour chrétien. Au contraire, quand on aime quelqu'un, **on décide de lui pardonner**, même si c'est dur ; même s'il ne le mérite pas. C'est le chemin indiqué par Jésus : « pardonne-leur ».

Aimer, c'est aussi **refuser tout mensonge**, car le mensonge est une oppression.

Dans les Eglises on pense trop souvent que parler ou agir « avec amour » c'est le faire en mettant les formes, sans brusquer, avec gentillesse. Ce texte nous montre bien **qu'aimer c'est infiniment plus profond et engageant que cela.** Dire la vérité « dans l'amour » ce sera le faire en cherchant vraiment le bien de l'autre. Pas une question **de forme** d'abord (même si c'est important Cf **appels à la douceur** par ailleurs) mais de réelle orientation du cœur, **qui se manifeste par des actes volontaires, engagés, pour le bien de l'autre.**

8 et 13 : l'amour est ce qui restera ... jusque dans l'éternité !

Quelle profondeur, donc ! Ce portrait de l'amour nous révèle nos propres limites, et nous ouvre aussi sur la source de tout amour, Dieu. Oui, cet amour-là est un souffle d'éternité qui veut souffler dans nos vies, et les amener à une plus grande richesse, une plus grande joie – par l'action du St Esprit.

Dans les v.8 à 13, Paul porte ses regards jusque dans l'éternité, jusque dans les réalités nouvelles du Royaume à venir. Que restera-t'il, lorsque ce monde aura disparu ? Que restera-t'il de nos vies ? **L'amour. Clé de vôûte de nos vies, mais aussi de toute la création, car Dieu lui-même est amour...**



1 Corinthiens
13.1-13
Sans l'amour, je ne suis rien !

8 et 13 : l'amour est ce qui restera ... jusque dans l'éternité !
8 L'amour est éternel ! Les messages reçus de Dieu cesseront un jour, le don de parler en des langues inconnues prendra fin, la connaissance disparaîtra. (...)

13 Maintenant, ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour ; mais **la plus grande des trois est l'amour.**

Maintenant... commence à aimer !

Parviendrons-nous un jour à aimer comme cela ? Est-on réduit à se dire que tout cela, c'est bien beau, mais pas pour nous, pas ici ?

C'est vrai, Dieu seul est capable d'un tel amour mais **pour que nous ne nous décourageons pas, il s'est fait homme, visage, proximité.** Ce passage peut être lu comme un portrait de Christ, notre **maitre en amour**, notre guide.

Avec lui, la mise en œuvre de l'amour est possible... mais son exemple nous montre aussi qu'elle ne sera jamais simple.

Que celui qui veut aimer va connaître beaucoup de difficultés.

Qu'aimer ne va pas sans souffrance, et demande du courage.

Mais le Christ nous précède sur ce chemin, il y marche avec nous. Et son amour nous *presse* aussi, comme le dit Paul ailleurs ! Il ne nous laisse pas tranquilles, nous pousse à aller au-delà de nos limites, de nos **sécurités...** pour notre plus grand bien, et celui de nos prochains.

Alors concentrons-nous sur cette clé de voûte, prenons-en soin...

Et **commençons à aimer**, en posant de petits actes d'amour concrets, **sans attendre.**

Que le Christ nous inspire, que son Esprit, souffle d'éternité venu du cœur du Dieu d'amour, cet Esprit dont le premier fruit est l'amour, vienne vivifier nos vies et soit notre force.

Amen

Relions le passage. Quel aspect de l'amour me touche ? Comment puis-je mieux aimer, aujourd'hui ?

Sylvain Guiton